

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Mercredi 29 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mercredi 29 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Assemblée nationale](#), [Circulation épistolaire](#), [Deuil](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-10-29

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Cote 3159, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 29 octobre 1851

1 heure

Je suis encore dans mon lit, avec des étouffements. Vitet que j'ai vu hier soir m'a prié de vous dire qu'il a vu les lettres du duc de Nemours à M. Bauchez témoignant du vif chagrin de la reine & du sien à l'occasion de la mort de la Dauphine. Le Duc

de [Nemours] était son filleul. On va célébrer une messe, et on écrit au duc de [Mont?] pour le prier de chercher un complimenteur convenable pour Frohsdorf. On espère that he will take the hint. Cela serait très bien.

Longue visite hier matin de M. Dupin. Blâmant beaucoup, espérant peu de l'Assemblée à cause de ses divisions. Des regrets, des hélas de ce que chacun s'occupe de son intérêt ou de son penchant personnel. Le mieux serait que le comte de Chambord abdique ! Il pense bien de Corbin & Giraud, il rit du reste surtout de Fortoul. Il n'ira pas à St Cloud, il s'est borné à s'inscrire à l'Elysée. Le soir Pasquier m'a dit qu'il croyait que Corbin refuse. Il n'est pas ici encore.

Je voudrais bien mes nouvelles. J'en suis bien loin aujourd'hui. Rien de Pétersbourg. Adieu. Adieu.

Je trouve votre discours à Falaise extrêmement bien. Avez-vous trouvé la statue extrêmement belle ?

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mercredi 29 octobre 1851,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-10-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4137>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 29 octobre 1851

Heure1 heure

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

qui a fait le Ministre.
M. Léonard est depuis
18 mois en prison. tout
dit qu'il est mal formé
par.

abstinent surtout de
alcool.

On a reçu hier le
testament de la Dame
phénix. on dit très
touchant. adieu adieu.

paris le 29 octobre 1851.
3159
1 heure
je suis un peu, dans mon lit,
de temps en temps.
N'est ce pas à la fin lors
qu'il y a de vous dis je d.
que un bœuf de la race
à M. Daubigny témoignant
de son degré de la race
et de son à l'occasion de la
mort de la dauphine. le
Duc de N. était son fils.
on va célébrer une messe, et
on écrit au Duc de Montmorency
pour lui faire de ses deux fils

complimenter l'assassin
pour Frischdorff. On espérait
qu'il tuerait le tsar.
Il a toutefois tué.

Lorsque nous l'avons rencontré à
M. Dugieu, il était beaucoup
espionné par les officiers de l'escadre,
cause de son divisionnement.
Il ne peut pas être démis de ses fonctions
à cause de l'insistance de ces officiers
qui l'accusent d'être un agent des
étrangers et de servir leurs intérêts.
Il a été arrêté par les officiers de l'escadre
et a été démis de ses fonctions.

Il a été arrêté par les officiers de l'escadre

et a été démis de ses fonctions.
Il a été arrêté par les officiers de l'escadre,
cause de l'insistance de ces officiers de l'escadre.
Il a été arrêté par les officiers de l'escadre.

Il a été arrêté par les officiers de l'escadre,
cause de l'insistance de ces officiers de l'escadre.
Il a été arrêté par les officiers de l'escadre.

Il a été arrêté par les officiers de l'escadre,
cause de l'insistance de ces officiers de l'escadre.
Il a été arrêté par les officiers de l'escadre.

Il a été arrêté par les officiers de l'escadre,
cause de l'insistance de ces officiers de l'escadre.

~~estimé~~ balle?

3160
Val Thorens - Samedi 29 oct 1851

Le Ministère n'est pas effrayant. Tous ceux qui je connais sont, ou du moins ont toujours été des complotateurs très dévoués. En particulier le ministre de l'intérieur et de la justice; j'en capable de homicide, et bien composé contre le sang. Je ne me figure pas qu'avec ce homme là il puisse y avoir à craindre ni alliance avec la montagne, ni coup d'état. Il persiste plus que jamais dans ma première conjecture. Rejet complet, par l'Assemblée, de l'abrogation de la loi du 31 mai, et acceptation, par le Président des modifications à cette même loi que l'Assemblée, pour elle-même un peu plus tard, à l'occasion de la loi municipale. Les ministres qui sortent resteront alors, M^e Frédéric, M^e Roscher, M^e Baroche d'autre, peut-être. M^e Léon Faucher restera évidemment, le sera la suite de cette journée, avec M^m. de Lamastre et smile.